

ÉCONOMIE ET TERRITOIRE

DESSERTE

Les moyens d'accéder à l'aéroport se sont accrus depuis son ouverture, sans réellement être satisfaisants. On peut aujourd'hui y accéder par la route, par le train (*RER B et TGV*) et par plusieurs lignes de bus. Au sein de l'aéroport existe un système de métro automatique gratuit, le CDGVAL.

LE PÔLE ÉCONOMIQUE CONSTITUÉ PAR L'AÉROPORT

L'aéroport constitue un pôle d'emploi majeur d'Ile-de-France, puisque 80 000 salariés y sont recensés en 2005 / 2006, soit un quasi-doublement en dix ans. Statistiquement, un million de passagers créerait désormais 1 500 postes, soit cent cinquante de plus qu'en 2000.

LES SALARIÉS SONT DOMICILIÉS

–	dans la Seine-Saint-Denis pour 15 200 d'entre eux ;
–	dans le Val d'Oise pour 12 000 d'entre eux ;
–	en Seine-et-Marne pour 12 000 d'entre eux ;
–	à Paris pour 8 000 d'entre eux ;
–	dans le Val de Marne pour 4800 d'entre eux ;
–	dans les Hauts-de-Seine pour 4000 d'entre eux ;
–	dans l'Essonne pour 1600 d'entre eux ;
–	hors de l'Ile-de-France pour 19600 d'entre eux (<i>l'Oise en grande majorité, du fait de la présence de villes comme Senlis ou Chantilly à une vingtaine de kilomètres de l'aéroport</i>).

Ils travaillent en horaires décalés, pour 75% d'entre eux, et l'inadaptation des transports en commun en ce qui concerne à la fois l'origine géographique des salariés et leurs horaires atypiques fait qu'ils utilisent à 90% une voiture individuelle pour se rendre à Roissy.

Outre le problème environnemental que cela pose, cette situation rend difficile l'accès à l'emploi aéroportuaire de ceux qui n'ont pas une solution individuelle de déplacement : les jeunes, les précaires...

Outre les transports collectifs traditionnels, tels que le RER ou les lignes de bus desservant la zone aéroportuaire, il existe, depuis une dizaine d'années, un système de transport à la demande, dénommé Allobus qui est exploité par les Courriers de l'Ile de France sur quatre lignes reliant le pôle économique à Tremblay-en-France, Sarcelles, Villiers-le-Bel et Goussainville. Ce réseau, qui fonctionne 24h sur 24, a 4 500 utilisateurs réguliers et assure 445 000 déplacements par an.

Malgré le déficit de ce service, qui atteignait 1,7 million d'euros, le Stif et les collectivités ont décidé de doubler leur aide pour maintenir ce service.

Par ailleurs, 20 000 à 30 000 personnes travailleraient en Ile de France dans des entreprises dont l'activité est directement liée à l'aéroport. Ces entreprises sont principalement localisées à Tremblay-en-France, Villepinte et Roissy-en-France.